

Madame, Monsieur,

Votre enfant n'aura pas classe le lundi 12 novembre.

A l'appel des principales Fédérations de l'Education Nationale les enseignantes et les enseignants seront en grève.

Nous tenons par ce courrier à vous expliquer les principaux motifs de ce mouvement en les illustrant par des exemples Ardéchois.

A la rentrée 2018 notre département a perdu 8 postes, de plus la mise en place de CP dédoublés, qui devrait être positif, n'est pas financé. Au final, dans la majorité des classes, les effectifs augmentent encore. **Cette nouvelle annonce de suppression de postes « pour la rentrée 2019 » aura, si elle est confirmée des répercussions négatives sur les conditions de scolarisation dans la majorité des écoles ardéchoises.**

Nous n'acceptons pas non plus d'être dessaisis de nos responsabilités pédagogiques. La réussite de tous nos élèves, de tous vos enfants ne passe pas par la mise en œuvre de « recettes » mais bien par une diminution du nombre d'élèves par classe mais aussi par une formation continue dont notre profession est privée depuis plus de 10 ans.

Et puis, comme l'extrême majorité des salariés et fonctionnaires, nous n'acceptons pas non plus que notre pouvoir d'achat fonde comme neige au soleil depuis plus longtemps encore.

La volonté du gouvernement de supprimer 120 000 emplois (sur 5 ans) dans la Fonction Publique se traduira par plus d'inégalités encore, et toujours et d'abord au détriment des plus fragiles.

Si nous faisons le choix de cesser le travail ce 12 novembre, et donc celui de perdre une journée entière de salaire, c'est pour inverser ces choix qui vont à l'opposé de nos ambitions de réussite et d'épanouissement de tous nos élèves.

Nous comptons sur votre compréhension et votre soutien.

Madame, Monsieur,

Votre enfant n'aura pas classe le lundi 12 novembre.

A l'appel des principales Fédérations de l'Education Nationale les enseignantes et les enseignants seront en grève.

Nous tenons par ce courrier à vous expliquer les principaux motifs de ce mouvement en les illustrant par des exemples Ardéchois.

A la rentrée 2018 notre département a perdu 8 postes, de plus la mise en place de CP dédoublés, qui devrait être positif, n'est pas financé. Au final, dans la majorité des classes, les effectifs augmentent encore. **Cette nouvelle annonce de suppression de postes « pour la rentrée 2019 » aura, si elle est confirmée des répercussions négatives sur les conditions de scolarisation dans la majorité des écoles ardéchoises.**

Nous n'acceptons pas non plus d'être dessaisis de nos responsabilités pédagogiques. La réussite de tous nos élèves, de tous vos enfants ne passe pas par la mise en œuvre de « recettes » mais bien par une diminution du nombre d'élèves par classe mais aussi par une formation continue dont notre profession est privée depuis plus de 10 ans.

Et puis, comme l'extrême majorité des salariés et fonctionnaires, nous n'acceptons pas non plus que notre pouvoir d'achat fonde comme neige au soleil depuis plus longtemps encore.

La volonté du gouvernement de supprimer 120 000 emplois (sur 5 ans) dans la Fonction Publique se traduira par plus d'inégalités encore, et toujours et d'abord au détriment des plus fragiles.

Si nous faisons le choix de cesser le travail ce 12 novembre, et donc celui de perdre une journée entière de salaire, c'est pour inverser ces choix qui vont à l'opposé de nos ambitions de réussite et d'épanouissement de tous nos élèves.

Nous comptons sur votre compréhension et votre soutien.